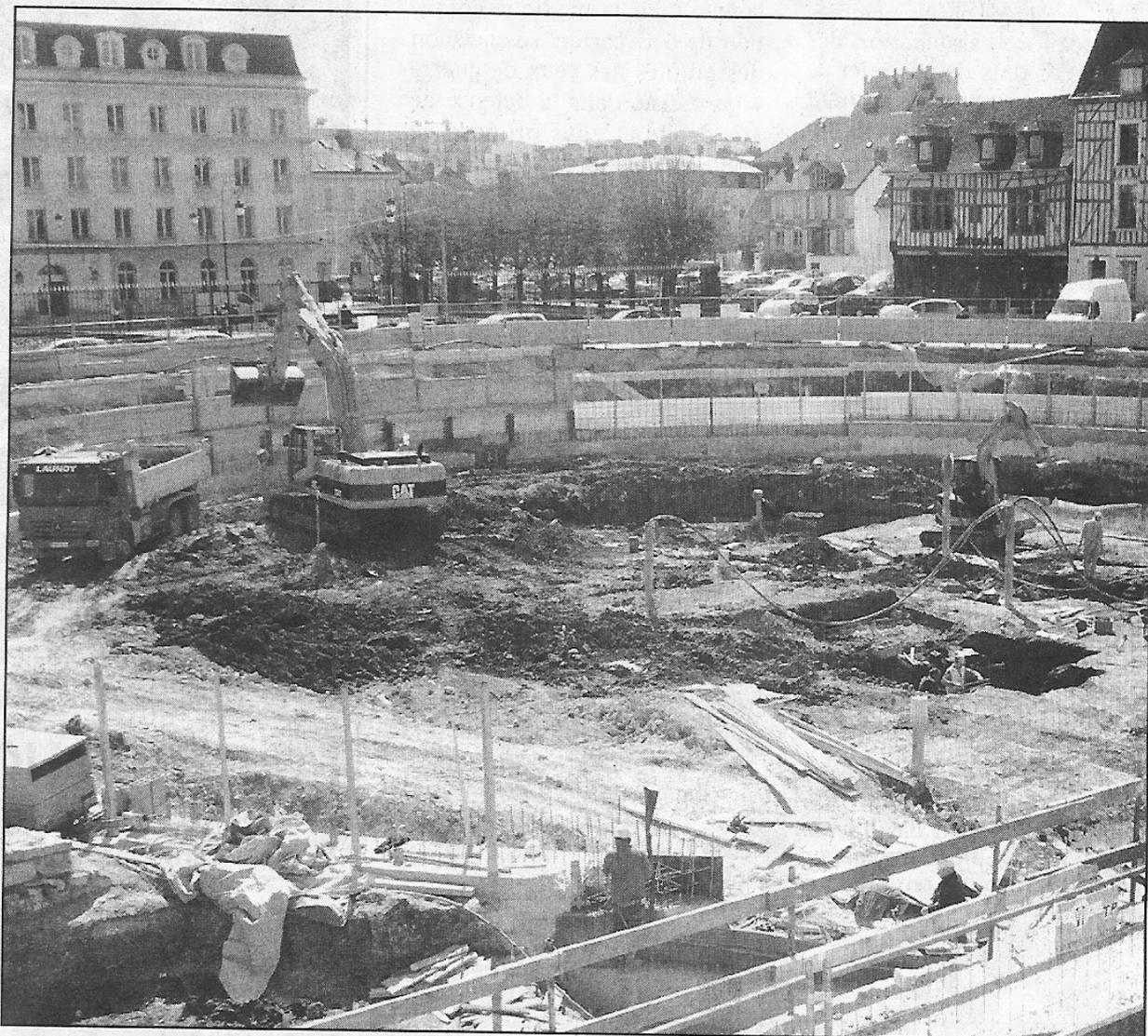


Le passé troyen ressurgit



Après un exposé sur les fouilles, le projet du parking a été rappelé

L'association Sauvegarde et Avenir de Troyes organisait mardi soir une conférence à la Maison des associations, sur la requalification dans l'histoire de la place de la Libération, actuellement en travaux. J.-P. Gyé-Jacquot, directeur général des espaces publics de Troyes, présenta la campagne de fouille archéologique de l'INRAP, dès mai 2004, en amont de la construction du parking souterrain. Des lithographies, peintures, plans anciens, et documents en images de synthèse illustraient ses propos.

La localisation du chantier dans le Bouchon de champagne ne pouvait qu'amener de fructueuses découvertes. Chaque étape du nivellement du sol fut photographiée pour établir des plans numérisés, c'est le travail de lecture du sol à la verticale pour l'archéologue : l'histoire se

lit à reculer. On trouve d'abord les fondations de la halle Gauthier (1836-1895) qui clôturait perpendiculairement la rue Emile-Zola et de la halle Milony (fin XVIII^e -1816), Milony fut l'architecte chargé de détruire à la Révolution les églises Notre-Dame et Saint-Jacques (XI^e) primitives.

Un cimetière occupé cinq siècles durant renfermait plus de 2 700 sépultures et de 6 à 7 000 ossements humains. Une tombe découverte dans une chapelle intrigue : on pensait à la tombe d'une abbesse, mais le squelette était enterré face contre terre, et elle était enceinte ...

Ensuite dès 3,50 m c'est le niveau de la nappe phréatique et des marécages sur lesquels ont construit les Gallo-Romains, premiers occupants attestés du site. Un bout de voie romaine est également confirmé. On a

creusé jusqu'à 7 m de profondeur, et remonté l'histoire vers 15 000 av. J.-C. Une présentation globale du projet de parking s'ensuivit.

À l'issue de la conférence, venaient les questions de l'assistance. Les produits des fouilles seront-ils placés dans des musées troyens ? Y aura-t-il une exposition ? Sans doute. Des moulures de coupes de terre préhistoriques ont été faites ; les ossements seront étudiés en laboratoire pour déterminer les causes de décès ou les maladies de l'époque. Certains éléments serviront aux étudiants en archéologie pour l'étude. L'essentiel des produits de fouille sont stockés dans d'anciens dépôts militaires.

Les passionnés peuvent consulter la lettre mensuelle de l'INRAP :

www.inrap.fr/site/fr/newsletter